

Subject: MSANEWS: Jean-Francois Legrain: Palestinian Bantustan Terrorism

```

  / / | / / _ / _ | / / | / / _ / | / | / / _ /
  / / | _ / \ \ _ | / / / _ / | | / | / \ \
  / / / _ / / / | _ / | _ / | _ / | _ /

```

MSANEWS Home Page: <<http://www.mynet.net/~msanews/>>
 Comments to the Editors: <msanews-ed@faith.mynet.net>
 Submissions for MSANEWS: <msanews@faith.mynet.net>
 Problems with subscription: <msaosu@postbox.acs.ohio-state.edu>

Support MSANEWS, a project of learning and enlightenment
 "A Mind is a Terrible Thing to Waste"

Source: Direct Submission
 Date: Wed, 23 Oct 1996
 Titre (Francais): Bantoustans palestiniens et terrorisme
 Title (English): Palestinian Bantustans and Terrorism
 By: Jean-Francois Legrain
 Language: French

EXCERPTS:

"Supported" by Israel and international financiers, Yasser Arafat suppressed the opposition, in Gaza but also in the West Bank where the infamous "preventive police" of Jibril Rajoub operates and which, for Israeli vigilance, knows its limits only in Jerusalem... Israel, in effect, established true Bantustans. Forbidden access to defense and foreign policy, Arafat exercises his authority over a band in Gaza, deprived of access to air and, for the geography of Israeli military presence. This band might break into three separate zones but without terrestrial communication possible since the routes supposed to guarantee safe passage have not been inaugurated. A policy of cantonization superimposed with one of multiple statuses: "autonomous" Palestinians (Gaza, Jericho), "still occupied" Palestinians (West Bank), "annexed" Palestinians (Jerusalem), Palestinians of Israeli nationality (Israel), banned Palestinians, Palestinians who lost their right to residence, "displaced" Palestinians of 67 and diaspora Palestinians of 1948; each category has rights, or absence of all rights, its hopes, or the inanity of all hope.

TEXT:

version originale, non coupee, parue dans Liberation, 26 octobre 1994 sous le pseudonyme Jean-Francois Lapaille et le titre "Bantoustans palestiniens et terrorisme". La paix des bantoustans a son Nobel

L'attribution du Nobel de la paix a Yasser Arafat, Shimon Peres et Yitzhak Rabin avait constitue l'une des manifestations les plus eclatantes de l'unanimité du soutien accorde en Occident a l'accord israelo-palestinien d'Oslo signe a Washington le 13 septembre 1993. Il est a craindre que, par l'horreur qu'ils peuvent legitimement susciter, les recents attentats des Kataeb Ezzedine El-Qassam de Hamas ne conduisent pas l'Occident a s'interroger sur les limites d'un tel accord.

Plus d'un an apres sa signature et a la veille des recents attentats, l'accord d'Oslo, expression objective du rapport des forces entre Israel et les Palestiniens, etait en passe de concretiser l'ensemble de ses ressources. En d'autres termes, au mepris de la justice et du droit, de conferer la legitimite internationale a l'ecrasement de l'une

des parties, a la negation de son identite et de ses droits en tant que peuple.

Au niveau international, l'accord connaissait une victoire totale. En signant sa reddition, l'OLP a offert aux Etats l'alibi depuis si longtemps attendu pour enfin les liberer de leur reticence residuelle a traiter avec Israel jusque la entache d'occupation. Cercles diplomatiques, medias et centres de recherches ont emboite le pas et il est dorenavant tres difficile d'emettre la moindre reserve sur le processus en cours au nom du postulat: "les ennemis de l'accord sont les ennemis de la paix". Liberes de toute mauvaise conscience, les candidats a la normalisation avec Israel sont alors accourus du monde entier, du Vatican comme du Maroc ou du Golfe.

Au niveau des Etats dits "de la confrontation", le bilan est a peine plus nuance. La signature d'un accord entre la Jordanie et Israel est maintenant acquise. L'accord syro-israelien, certes, est plus lent a se mettre en place du fait de l'importance des cartes detenues par Hafez al-Assad; a la difference de son voisin irakien, il a compris que la guerre n'etait plus de mise dans la course au pouvoir regional et chacun sait que l'accord viendra en son temps. Le Liban, quant a lui, devrait signer avec Israel le jour ou la Syrie lui offrira le stylo pour le faire.

Au niveau palestinien, enfin, Oslo etait en passe d'atteindre son but. Israel voulait faire baisser le niveau de violence dont il etait victime 1 - en se debarassant des zones peulees de la Bande de Gaza et 2 - en faisant des Palestiniens ses premieres lignes de defense. Mis a part quelques attentats menes aux abords de la zone autonome, les operations anti-israeliennes avaient, en effet, quasiment disparu de Cisjordanie "encore occupee"; la repression israelienne, en revanche, se poursuivait dans l'indifference generale (169 Palestiniens tues par des Israeliens dans l'annee qui a suivi l'accord). "Tenu" par Israel et ses financiers internationaux, Yasser Arafat, comme l'accord l'y conduisait, reprimit l'opposition, a Gaza mais aussi en Cisjordanie ou opere la fameuse "police preventive" de Jibril Rajoub pour qui la bienveillance israelienne ne connait de limite qu'a Jerusalem. Ainsi, pour donner a manger a sa police, assurer le ramassage des ordures et affermir le soutien de ses affides, tout affaire a courir derriere ses financements promis mais delivres au compte-goutte et presse d'en finir de son opposition, Arafat n'avait guere de repit pour s'occuper de la judaisation effrenee de Jerusalem et de la desintegration de la Cisjordanie. Des negociations de boutiquier sur le retour de quelques milliers de sympathisants le detournaient du sort des millions de Palestiniens de la diaspora. Mentionner Jerusalem ou les refugies lui est, de toutes facons, interdit par Oslo qui remet le traitement de ces "dossiers" a une phase ulterieure de negociations. Somme de se conformer aux accords, il assistait impuissant a leur violation quotidienne par Israel: le redeploiement de l'armee israelienne s'est effectue a Gaza et Jericho avec retard; celui qui aurait du concerner la Cisjordanie a la veille des elections du conseil d'autonomie, elles-memes prevues le 13 juillet dernier, est remis aux calendes grecques comme les elections elles-memes.

En reconnaissant l'OLP en tant que "representant du peuple palestinien" au lendemain de la reconnaissance par l'OLP du "droit de l'Etat d'Israel a exister en paix et en toute securite", Israel, a l'evidence, a fait exclusivement porter sa reconnaissance sur l'organisation et non sur le fait national palestinien ce qui l'aurait mene a reconnaitre tous les droits afferents. L'OLP, certes, avait preside ces trois dernieres decennies a l'affermissement de l'identite nationale palestinienne et a la construction d'une autonomie de decision politique, le plus souvent contre les regimes arabes et toujours contre l'occupant. Mais l'organisation reconnue en 1993 n'avait plus que son label en commun avec ce passe; suite a ses defaites, militaire du debut des annees 80 et financiere du debut des annees 90, ses cadres encore loyalistes n'etaient preoccupes que de simple survie. Et c'est au nom de son passe mais sur la base de son present que l'OLP de Yasser Arafat s'est retrouvee placee par Israel et la communautaire internationale, sans autre choix que le suicide immediat, en position de fossoyeur de l'unite du peuple palestinien et de sa terre.

Israel, en effet, est en train de mettre en place de veritables bantoustans. Interdit d'accès à la Défense et à la politique étrangère, Arafat n'exerce son autorité que sur une Bande de Gaza privée de son espace aérien, encore occupée à près de 20% et à tout moment, du fait de la géographie de la présence militaire israélienne, susceptible d'être éclatée en trois zones étanches entre elles; à une centaine de kilomètres de là, mais sans communication terrestre possible puisqu'aucune des routes censées ménager un libre passage n'a encore été ouverte, il gère un confetti de Cisjordanie transformé en camp de regroupement des prisonniers "libérés" par Israël mais interdits dans les territoires occupés. La Cisjordanie est elle-même plus que jamais isolée de Jérusalem annexée, comme Israël, interdite d'accès aux Palestiniens non autorisés. Au mépris des engagements de gel de la colonisation pris l'été 92 et en échange desquels les États-Unis continuent à accorder des garanties bancaires, la confiscation des terres (670 km² environ depuis septembre 93 soit beaucoup plus que les zones autonomes) et le bétonnage de la Cisjordanie se poursuivent (augmentation de 10% du nombre de colons sur la même période). Le long de la "ligne verte" qui séparait Israël de son voisin jordanien jusqu'en 67 et entre les agglomérations palestiniennes croissantes des colonies reliées entre elles par des routes dont le réseau permet à tout moment d'isoler entre elles les grandes villes palestiniennes. Au cœur de ce dispositif, Jérusalem-Est connaît un développement encore plus intense avec la construction de plusieurs milliers d'appartements exclusivement destinés à la population juive maintenant majoritaire; la ville fait d'ores et déjà barrage entre le Nord et le Sud de la Cisjordanie.

À cette politique de cantonnement se superpose une politique de multiplication des statuts, Palestiniens "autonomes" (Gaza, Jéricho), Palestiniens "encore occupés" (Cisjordanie), Palestiniens "annexés" (Jérusalem), Palestiniens de nationalité israélienne (Israël), Palestiniens bannis, Palestiniens ayant perdu leur droit de résidence, Palestiniens "déplacés" en 67 et Palestiniens de la diaspora de 1948; à chaque catégorie ses droits ou l'absence de tout droit, ses espoirs ou l'inanité de tout espoir.

Last but not least, Israël fait tout pour réintroduire la Jordanie dans le jeu politique palestinien via l'économie et la garde des Lieux-saints: un échec programme d'Arafat ne ferait-il du roi Hussein un recours quasi naturel pour bien des Palestiniens de Cisjordanie qui ne verraient plus que le statu quo de l'occupation pour alternative?

Les attentats des Kataeb El-Qassam ne feront pas dévier le processus de mise en place d'accords séparés entre les États et Israël; ils meneront, en revanche, par les mesures de retorsion israéliennes à une aggravation des difficultés quotidiennes des Palestiniens et rendront la position d'Arafat encore plus problématique. Dans l'horreur, il est à craindre qu'ils n'amènent pas l'Occident à s'interroger sur les conséquences de son soutien inconditionnel à la politique israélienne. La semi-victoire d'Oslo n'a été acquise qu'au prix de la condamnation à mort de la Palestine, Israël ne laissant d'autre choix à l'OLP que d'abandonner son rôle de garant de l'unité du peuple palestinien et de concrétisation institutionnelle de son identité nationale, la contraignant à n'agir dorénavant qu'à l'intérieur des limites de sa politique d'atomisation. Mais l'histoire nous a appris qu'aucun État n'est parvenu, sans explosion périodique de très grande violence, à nier durablement l'unité d'un autre peuple et ses aspirations. L'histoire récente nous a également appris qu'un peu partout dans le monde c'est l'islamisme qui s'impose comme alternative aux modèles identitaires et politiques en cours de délégitimation. En Palestine mais aussi au-delà vu la charge symbolique, Israël et la communauté internationale vont ainsi contribuer à l'accélération du processus de transformation de l'islam en un lien social et identitaire dominant. Les récents attentats ne sont pas des preuves de cette nouvelle entreprise: la majorité des islamistes palestiniens les réprouvent, tout en regrettant que la violence internationale dont ils sont victimes conduit certains des leurs à de telles extrémités. Pépètes aujourd'hui pas des islamistes comme ils avaient pu l'être par des nationalistes en d'autres époques, ils sont, en revanche, le miroir

de l'injustice que l'accord d'Oslo ne fait que conforter.

Jean-Francois Legrain
Chercheur en Science Politique
Maison de l'Orient - LYON - FRANCE

/ _ | / _ / _ | / | / _ / | / | / _ /
 / / | _ / \ \ / _ | / _ / | | / | / \ \
 / _ / _ / _ / | _ / | _ / | _ / | _ /

Views expressed on MSANEWS do not necessarily represent those of the MSANEWS editors, the Ohio State University or any of our associated staff and "watchers". Please obtain the necessary permission of the authors or rightful owners before forwarding any material to this list. Further distribution of material featured on this list may be restricted. In all cases, please obtain the owners permission before forwarding any items. This service is meant for the exchange of analyses and news, for both academic and activist usage. We depend on your input. However, this is not a discussion list. Thank you.

To subscribe, send e-mail to: <listserver@lists.acs.ohio-state.edu>
with the message body "subscribe MSANEWS Firstname Lastname".
To unsubscribe, send e-mail to the above address, with the message body "unsubscribe MSANEWS".

MSANEWS Home Page: <<http://www.mynet.net/~msanews/>>
Comments to the Editors: <msanews-ed@faith.mynet.net>
Submissions for MSANEWS: <msanews@faith.mynet.net>
Problems with subscription: <msaosu@postbox.acs.ohio-state.edu>
